Le monde des cités grecques : cours d'histoire 6ème

Cours d'histoire – 6ème

Problématique : Comment les Grecs s'organisent-ils en cités, s'étendent-ils en Méditerranée et inventent-ils à Athènes un régime où les citoyens gouvernent ?

Quand on pense à la Grèce antique, on imagine souvent un seul pays, avec une capitale, Athènes. C'est une erreur : les Grecs de l'Antiquité ne forment pas un État unique. Ils sont répartis en plusieurs centaines de petites cités indépendantes, dispersées autour de la mer Égée et jusque sur les côtes de la mer Noire, de l'Italie et de la Gaule. Pourtant, ils se sentent Grecs : ils parlent la même langue, honorent les mêmes dieux et se rassemblent pour les mêmes fêtes. Comment ce monde de cités fonctionne-t-il ?

Problématique : comment les Grecs s'organisent-ils en cités, comment s'étendent-ils en Méditerranée, et comment une cité comme Athènes invente-t-elle un régime où les citoyens gouvernent ?

1. Un monde de cités indépendantes

Une géographie qui divise

La Grèce est un pays de montagnes, de petites plaines et de nombreuses îles. Les communications par terre sont difficiles ; la mer, au contraire, unit les rivages : en quelques jours de navigation à la voile, on passe d'une île à une autre. Chaque vallée, chaque île, chaque plaine abrite une communauté qui forme une **cité**, appelée en grec *polis*. Ces cités sont indépendantes les unes des autres : elles ont leurs lois, leur armée et parfois leur monnaie.

> **Définition : cité (polis)**
>
> Ville et campagne environnante formant un État indépendant, gouverné par ses citoyens. Une cité grecque compte en général quelques milliers à quelques dizaines de milliers d'habitants.

Une cité comprend un centre urbain, avec des lieux publics importants : l'**agora**, place où l'on débat, où l'on fait du commerce et où l'on rend la justice ; l'**acropole**, colline fortifiée qui porte les temples ; des rues, des maisons, des ateliers. Autour s'étendent des champs d'oliviers, de vigne et de blé.

> **Définition : agora**
>
> Place publique d'une cité grecque : c'est un lieu de rassemblement, de commerce et de vie politique.

Une identité commune

Malgré leurs rivalités, les Grecs, qui se nomment **Hellènes**, partagent une même culture. Ils parlent le grec, même s'il existe des dialectes. Ils connaissent les poèmes d'**Homère**, l'*Iliade* et l'*Odyssée*, composés au VIIIe siècle avant J.-C., qui racontent la guerre de Troie et le retour d'Ulysse. Ils croient à plusieurs dieux : Zeus, Athéna, Apollon… (c'est le polythéisme), et consultent l'oracle d'Apollon à **Delphes**. Enfin, tous les quatre ans, ils se réunissent à **Olympie** pour les **Jeux olympiques**, dont la tradition place le début en 776 avant J.-C. ; une trêve sacrée suspend alors les guerres entre cités pour permettre aux athlètes et aux spectateurs de voyager en sécurité. Les non-Grecs, eux, sont appelés « barbares », c'est-à-dire ceux qui ne parlent pas grec.

Document 1 – Ce qui fait l'unité des Grecs

D'après l'historien grec Hérodote (Ve siècle avant J.-C.), quand les Athéniens répondent aux Spartiates qui craignent qu'ils s'allient aux Perses, ils évoquent ce qui unit tous les Grecs : « le même sang et la même langue, les sanctuaires des dieux et les sacrifices communs, les mêmes coutumes » (texte modernisé et abrégé).

Source : d'après Hérodote, Histoires, livre VIII, vers 440 av. J.-C. ; texte modernisé.

Commentaire. Ce texte, écrit au Ve siècle avant J.-C., montre comment les Grecs eux-mêmes définissent leur identité : la langue, la religion et les coutumes. Mais il est cité dans un contexte de guerre contre les Perses, quand les cités ont besoin d'union : il met donc en avant ce qui rassemble plus que ce qui divise.

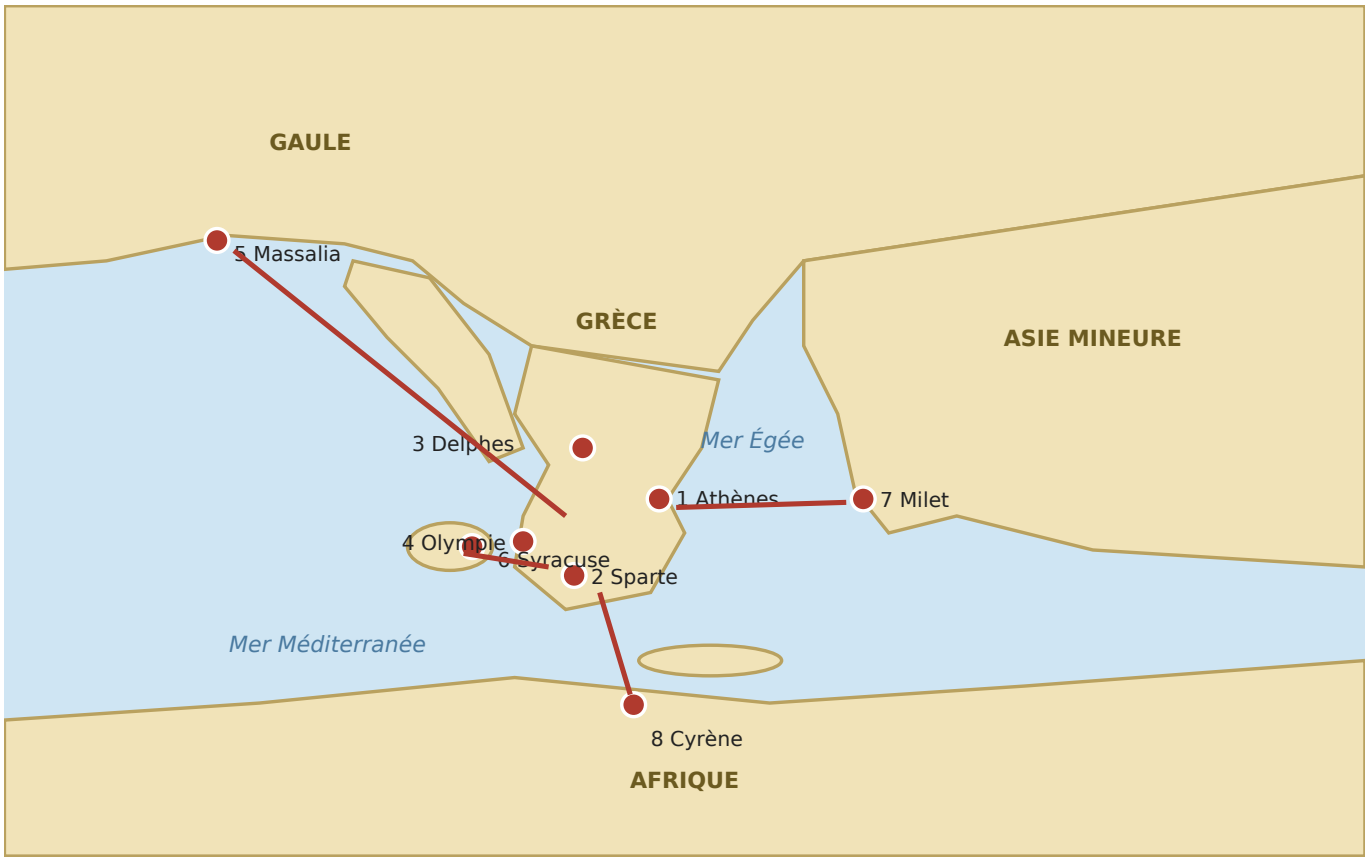
2. Les Grecs en Méditerranée : la colonisation

Entre le VIIIe et le VIe siècle avant J.-C., de nombreux Grecs quittent leur cité pour en fonder de nouvelles au bord de la Méditerranée et de la mer Noire. On parle de **colonisation**. Les raisons sont multiples : les terres cultivables manquent dans un pays montagneux dont la population augmente ; certains veulent faire du commerce et trouver des métaux ou du blé ; d'autres fuient des guerres ou des conflits politiques.

Définition : colonie grecque

Cité nouvelle fondée par des Grecs venus d'une cité-mère, sur un rivage lointain. Elle est indépendante, mais garde des liens religieux et commerciaux avec sa cité d'origine.

Une expédition est dirigée par un chef, qui consulte souvent l'oracle de Delphes avant de partir. Ainsi sont fondées Syracuse, en Sicile, vers 733 avant J.-C. par des Corinthiens ; Cyrène, en Libye actuelle, vers 631 ; Byzance, à l'entrée de la mer Noire ; et **Massalia**, notre Marseille, vers 600 avant J.-C., par des marins venus de Phocée, en Asie Mineure. Les colons échangent avec les peuples locaux : à Massalia, par exemple, des Grecs et des Gaulois commercent du vin, de l'huile, des métaux et des poteries. Le philosophe Platon dira plus tard que les Grecs vivent autour de la Méditerranée « comme des fourmis ou des grenouilles autour d'une mare ».



Le monde grec et la colonisation (schéma simplifié) : villes de Grèce et colonies.

Reconstitution : le port de Massalia, colonie grecque fondée vers 600 avant J.-C. (vue du IIe siècle avant J.-C.).

3. Athènes, une cité démocratique

Qui est citoyen ?

Athènes est la cité la plus connue. Au Ve siècle avant J.-C., elle compte plus de 200 000 habitants, mais seule une minorité détient le pouvoir. Sont **citoyens** les hommes adultes nés de parents athéniens (à partir de 451 avant J.-C., père et mère athéniens), soit environ 30 000 à 40 000 personnes. Les femmes, les enfants, les **métèques** (étrangers installés à Athènes) et les esclaves, très nombreux, n'ont aucun droit politique. La démocratie athénienne est donc limitée.

Définition : démocratie

Du grec *demos*, le peuple, et *kratos*, le pouvoir : régime politique dans lequel les citoyens décident des affaires de la cité. À Athènes, ils votent eux-mêmes les lois en assemblée.

Définition : citoyen

Membre d'une cité qui possède des droits politiques (voter, être tiré au sort ou élu pour une fonction) et des devoirs (servir dans l'armée, payer certains impôts).

Le fonctionnement de la démocratie

La démocratie s'installe progressivement. Vers 508-507 avant J.-C., le réformateur **Clisthène**

réorganise la cité et donne plus de pouvoir au peuple. Au Ve siècle, sous l'influence de **Périclès**, stratège élu chaque année et très écouté, notamment entre 443 et 429, elle atteint son apogée. Les institutions principales sont :

- l'**Assemblée du peuple** (*Ecclésia*) : tous les citoyens peuvent y parler et voter. Elle se réunit sur une colline, la Pnyx, environ quarante fois par an, pour décider de la guerre, des lois, des finances ;
- le **Conseil des Cinq-Cents** (*Boulè*) : composé de citoyens tirés au sort, il prépare les décisions de l'Assemblée ;
- les **tribunaux populaires** : les jurés sont des citoyens tirés au sort ;
- les **magistrats**, souvent tirés au sort, qui assurent l'administration ; les stratèges, chefs de l'armée, sont élus.

Pour que les plus pauvres puissent participer, Périclès fait verser une indemnité aux citoyens qui siègent dans les tribunaux. Un citoyen peut aussi être banni dix ans par un vote : c'est l'**ostracisme**, une mesure qui protège la démocratie contre ceux qui menacent de devenir tyrans.

Document 2 – Périclès parle de la démocratie

D'après l'historien Thucydide, dans l'éloge des soldats morts que Périclès prononce en 431 avant J.-C. : notre régime politique s'appelle démocratie parce que le pouvoir est entre les mains du plus grand nombre et non d'un petit nombre ; devant la loi, tous sont égaux ; et chacun peut servir la cité selon son mérite, sans que la pauvreté ne l'en empêche (texte modernisé et résumé).

Source : d'après Thucydide, La Guerre du Péloponnèse, livre II, fin du Ve siècle av. J.-C. ; texte modernisé.

Commentaire. Thucydide met ces mots dans la bouche de Périclès : c'est une reconstitution du discours, pas une transcription exacte. Le texte vante la démocratie d'Athènes à un moment de guerre, pour inciter les citoyens à défendre leur cité. Il passe sous silence ceux qui n'ont aucun droit : femmes, métèques, esclaves.

Une ville de monuments

Sous Périclès, la cité devient un grand centre artistique et intellectuel. Sur l'acropole, on construit le **Parthénon**, temple de la déesse Athéna, entre 447 et 432 avant J.-C. Dans la ville, on joue des tragédies, on débat sur l'agora, on étudie la philosophie. Athènes dirige alors une ligue de cités alliées qui lui versent un tribut.

La vie quotidienne reste très différente selon les groupes. Les citoyens aisés consacrent leur temps à la politique, à l'armée et aux banquets ; les artisans et les paysans travaillent dur ; les esclaves, souvent des prisonniers de guerre ou des personnes achetées, accomplissent les tâches les plus pénibles, dans les mines d'argent du Laurion par exemple. Les femmes athéniennes, sous l'autorité de leur père puis de leur mari, gèrent la maison, filent et tissent.

4. Sparte, une autre cité, et les guerres

Toutes les cités ne ressemblent pas à Athènes. **Sparte**, dans le Péloponnèse, est une cité

guerrière. Ses citoyens, peu nombreux, sont des soldats professionnels, que l'on appelle les « Égaux ». Ils vivent de la production des terres cultivées par les **hilotes**, paysans soumis qu'ils tiennent en servitude et surveillent de près. Les garçons sont élevés dès sept ans dans une éducation très dure, l'**agogè**. Le pouvoir appartient à deux rois, à un conseil d'anciens (la Gérousie) et à cinq magistrats, les éphores. Sparte est donc un régime où quelques-uns dominent, une oligarchie.

> **Définition : hilote**
>
> Paysan de Laconie et de Messénie, soumis aux Spartiates : il cultive la terre pour eux et n'est pas libre. Les hilotes sont beaucoup plus nombreux que les citoyens.

Les cités s'unissent parfois face à un danger. Aux **guerres médiques**, contre l'Empire perse, Athènes et Sparte combattent ensemble : victoire des Athéniens à **Marathon** en 490 avant J.-C., puis victoire navale à **Salamine** en 480 et à Platées en 479. Mais ensuite, la rivalité entre Athènes et Sparte conduit à la **guerre du Péloponnèse** (431-404 avant J.-C.), qui affaiblit durablement les cités grecques.

- **776 av. J.-C.** premiers Jeux olympiques (date traditionnelle)
- **VIIIe - VIe siècle av. J.-C.** colonisation grecque
- **Vers 733 av. J.-C.** fondation de Syracuse
- **Vers 600 av. J.-C.** fondation de Massalia (Marseille)
- **508-507 av. J.-C.** réformes de Clisthène à Athènes
- **490 av. J.-C.** bataille de Marathon
- **480 av. J.-C.** bataille de Salamine
- **447-432 av. J.-C.** construction du Parthénon
- **431-404 av. J.-C.** guerre du Péloponnèse

À retenir

- Le monde grec est formé de centaines de cités indépendantes (*poleis*) qui partagent une langue, des dieux et des fêtes (Jeux olympiques, oracle de Delphes).
- Du VIIIe au VIe siècle avant J.-C., les Grecs fondent des colonies sur tout le pourtour de la Méditerranée : Syracuse, Cyrène, Massalia.
- Athènes est une démocratie : les citoyens votent les lois à l'Assemblée, mais les femmes, les métèques et les esclaves en sont exclus.
- Sparte est une cité guerrière dirigée par quelques-uns, qui domine les hilotes.
- Les cités s'unissent contre les Perses (Marathon 490, Salamine 480) puis s'affrontent pendant la guerre du Péloponnèse (431-404 av. J.-C.).